

stats infos

division de l'évaluation et de la prospective

Dans l'académie, près de 30 000 élèves de 6^{ème} ont passé l'évaluation standardisée sur support numérique en septembre 2022.

En français comme en mathématiques, les performances des élèves à la rentrée 2022 restent supérieures à celles observées à la rentrée 2017.

Les filles enregistrent de meilleurs résultats en français et les garçons en mathématiques.

Après l'âge, les critères les plus discriminants d'une maîtrise satisfaisante restent l'origine sociale défavorisée et l'appartenance du collège à l'éducation prioritaire.

L'Indre-et-Loire et les bassins de proximité de l'agglomération tourangelle enregistrent les meilleurs résultats.

La moitié des élèves atteint les attendus en fluence de lecture de fin de CM2.



**ACADÉMIE
D'ORLÉANS-TOURS**

Liberté
Égalité
Fraternité

Evaluations en début de 6^{ème} dans l'académie d'Orléans-Tours en 2022

En septembre 2022, les élèves de 6^{ème} ont passé une évaluation standardisée sur support numérique pour la sixième année consécutive. Dans l'académie d'Orléans-Tours, ils étaient près de 30 000 à passer le test, répartis dans 288 établissements publics et privés sous contrat.

Les résultats de cette évaluation permettent d'observer les connaissances et compétences en français et mathématiques à l'entrée des élèves au collège, tant selon leur profil que selon le niveau géographique à l'intérieur de l'académie. L'évaluation ne constitue pas un balayage exhaustif des programmes. Les exercices en français ont permis de tester les connaissances et compétences associées à la « Lecture et compréhension de l'écrit », à l'« Étude de la langue » et à la « Compréhension de l'oral ». Pour les mathématiques, sont concernées les connaissances et compétences associées aux « Nombres et calculs », « Grandeurs et mesures » et « Espace et géométrie » (voir *Pour en savoir plus - Méthodologie « évaluations »*). Il est essentiel de garder en mémoire que cette évaluation fournit des informations relatives au niveau de maîtrise des élèves à leur entrée au collège. Elle ne dit rien, en revanche, de l'action du collège en tant que tel.

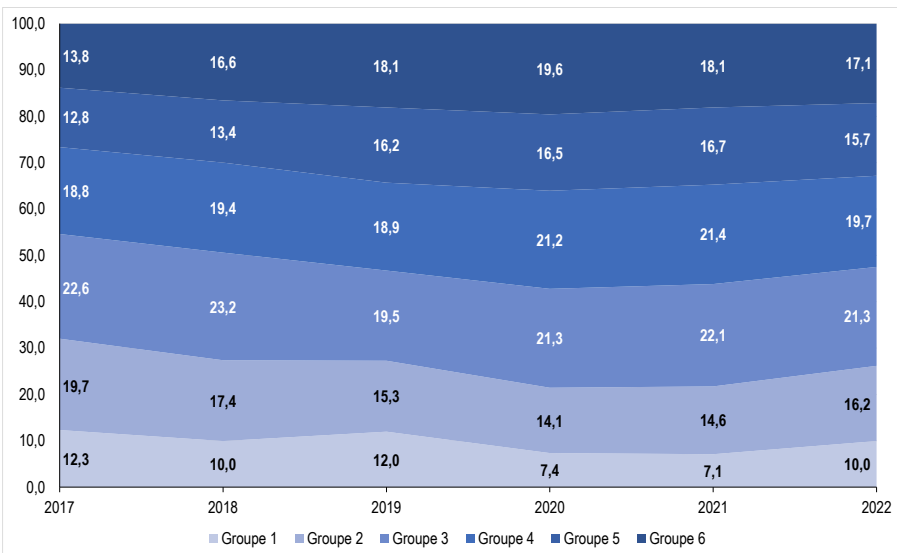
Des performances en hausse en français et en mathématiques par rapport à 2017

Dans l'académie, en français, les performances des élèves à la rentrée 2022

restent supérieures à celles observées à la rentrée 2017, lors de la première évaluation de début de sixième. En 2022, la part des élèves dans les bas niveaux (groupes 1 et 2) est inférieure de 5,8 points à celle de 2017 [Figure 1]. À l'inverse, on trouve plus d'élèves dans les hauts niveaux (groupes 5 et 6) en 2022 qu'en 2017 (+ 6,2 points). Cependant, la part des élèves dans les bas niveaux est en hausse par rapport à l'année précédente, celle-ci passant de 21,7 % en 2021 à 26,2 % en 2022. À l'inverse, on observe une baisse de la part des élèves dans les hauts niveaux : de 34,8 % à 32,8 %. Au plan national, la part des élèves dans les bas niveaux en 2022 est de 27,1 % (0,9 point au dessus de la valeur académique) et de 33,8 % dans les hauts niveaux (1 point au dessus).

En mathématiques, sur la période 2017-2022, la part des élèves dans les bas niveaux a augmenté, passant de 30,2 % à 32,7 % (+ 2,5 points) [Figure 2]. Dans le même temps, la proportion d'élèves dans les hauts niveaux a connu une hausse comparable, passant de 27,2 % à 29,6 % (+ 2,4 points). Ces deux mouvements de hausse se traduisent par une baisse de près de 5 points de la part des élèves de niveaux moyens (groupes 3 et 4). Ils ont aussi pour conséquence une augmentation du score moyen de l'ensemble des élèves sur la période (+ 1,7 point) (voir *Pour en savoir plus - Figure 2.2*). Par rapport à 2021, on constate une baisse des résultats, la part des élèves dans les bas niveaux augmentant de 2 points et celle des élèves de hauts niveaux

Figure 1. Évolution de la répartition des élèves dans les groupes de niveaux en français aux évaluations de début de sixième de 2017 à 2022 (%)

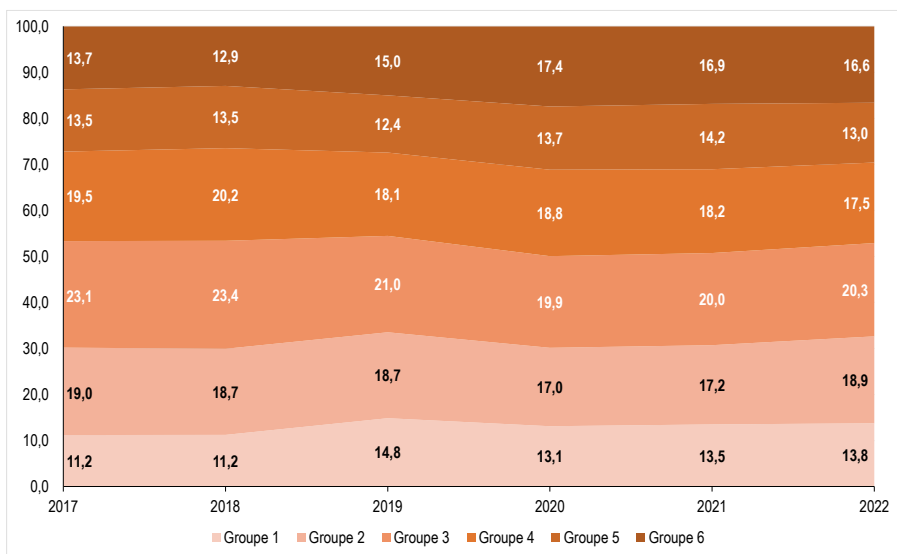


Lecture : Les groupes de niveau ont été construits à partir de la distribution des scores observée en 2017. Ils sont répartis de sorte à ce que le groupe 1 comprenne les élèves ayant les résultats les plus faibles et le groupe 6, les élèves ayant les résultats les plus élevés. En 2022, 17,1 % des élèves de sixième font partie du groupe 6 (soit 1 point de moins qu'en 2021 et 3,3 points de plus qu'en 2017).

Champ : Académie, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de sixième, 2017-2022.

Figure 2. Évolution de la répartition des élèves dans les groupes de niveaux en mathématiques aux évaluations de début de sixième de 2017 à 2022 (%)



Lecture : Les groupes de niveau ont été construits à partir de la distribution des scores observée en 2017. Ils sont répartis de sorte à ce que le groupe 1 comprenne les élèves ayant les résultats les plus faibles et le groupe 6, les élèves ayant les résultats les plus élevés. En 2022, 16,1 % des élèves de sixième font partie du groupe 6 (soit 0,3 point de moins qu'en 2021 et 2,9 points de plus qu'en 2017).

Champ : Académie, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de sixième, 2017-2022.

proportion d'élèves dans les groupes de bas niveaux (groupes 1 et 2) est supérieure de 10,9 points en français et de 12,9 points en mathématiques, chez les collégiens scolarisés dans des établissements publics de REP, à celle observée chez ceux scolarisés dans le secteur public hors éducation prioritaire (**voir Pour en savoir plus - Figures 1.1 et 2.1**).

Les élèves accueillis dans les établissements publics appartenant à un REP+ ont des difficultés particulièrement marquées : ils sont 42,6 % à appartenir aux deux groupes de bas niveaux en français et 52,7 % en mathématiques, soit 16,3 points de plus que ceux scolarisés dans le secteur public hors EP en français, et 20,3 points de plus en mathématiques.

Les mêmes tendances sont constatées au niveau national, **dans toutefois de plus fortes proportions**.

En français, la part des élèves dans les groupes de bas niveaux a davantage diminué en REP+ (- 12,7 points) entre 2017 et 2022 que dans les autres secteurs. Dans le même temps, c'est parmi les élèves accueillis en REP que la proportion d'élèves dans les hauts niveaux a le plus augmenté (+ 8,3 points).

En mathématiques, la proportion d'élèves a augmenté dans les bas et les hauts niveaux quel que soit le secteur, excepté dans les bas niveaux en REP+, avec ici aussi, une augmentation plus prononcée des élèves de hauts niveaux en REP (+ 5,1 points).

Des résultats fortement corrélés au niveau social des élèves

La DEPP a élaboré un indice de position sociale qui permet de rendre compte du niveau social des collèves. La moyenne de cet indice a été calculée pour chaque collège. Au niveau national, ceci a permis de répartir les élèves en cinq groupes, de ceux appartenant aux 20 % des collèves les moins favorisés (groupe d'IPS 1) à ceux appartenant aux 20 % des collèves les plus favorisés (groupe d'IPS 5). Les disparités de maîtrise sont très marquées selon le profil social de l'établissement.

perdant 1,5 point. En 2022, les élèves des bas niveaux représentent 32,5 % et ceux des hauts niveaux 31,4 % des effectifs nationaux (respectivement 0,2 point en dessous et 1,8 point au dessus des valeurs académiques).

Des difficultés scolaires pour les élèves entrant au collège en éducation prioritaire

Des différences importantes sont constatées entre les élèves entrant en sixième dans le secteur de l'éducation prioritaire et les autres. En effet, la

En français, 36,3 % des élèves des collèges les moins favorisés appartiennent aux groupes de bas niveaux contre 16,3 % parmi ceux des collèges les plus favorisés. **Ces écarts de performances sont plus accentués au niveau national** où les bas niveaux représentent 45,7 % des élèves des collèges de groupe 1 contre 13,3 % de ceux des collèges de groupe 5 (**voir Pour en savoir plus - Figures 1.2 et 1.2 bis**).

En mathématiques, 44,8 % des élèves des collèges les moins favorisés appartiennent aux groupes de bas niveaux contre 21,5 % parmi ceux des collèges les plus favorisés. Comme en français, ces écarts de performances sont plus marqués au niveau national : 54,2 % des élèves des collèges de groupe 1 et 17,3 % de ceux des collèges de groupe 5 appartiennent aux groupes de bas niveaux.

Des résultats plus faibles en français chez les garçons et inversement en mathématiques

En français, les garçons sont 31 % à appartenir aux groupes de bas niveaux contre 21,3 % des filles.

En mathématiques, la tendance est inversée : parmi les filles, 35,3 % appartiennent aux groupes de bas niveaux contre 29,9 % des garçons.

En français, l'évolution de la part d'élèves dans les groupes de bas niveaux entre 2017 et 2022 varie peu selon le sexe : - 5,7 points pour les garçons et - 5,4 points pour les filles. L'évolution est légèrement plus marquée pour les groupes de hauts niveaux : + 7,8 points pour les filles et + 4,2 points pour les garçons.

En mathématiques, la proportion d'élèves dans les groupes de bas niveaux évolue peu pour les garçons (+ 1 point), alors que la part des filles augmente de 3,8 points dans ces groupes. La proportion de garçons augmente significativement dans les groupes de hauts niveaux, + 4,3 points contre + 0,5 point pour les filles.

Figure 3. Répartition des élèves dans les "hauts" groupes de niveaux (5 et 6) et les "bas" groupes (1 et 2) en français et en mathématiques selon le département à la rentrée 2022 (en %)

	Français		Mathématiques	
	Hauts groupes	Bas groupes	Hauts groupes	Bas groupes
Cher	31,4	27,7	27,6	35,9
Eure-et-Loir	29,4	30,3	25,5	36,8
Indre	29,7	26,2	28,6	32,0
Indre-et-Loire	38,7	20,8	34,3	27,2
Loir-et-Cher	30,5	29,0	30,1	34,2
Loiret	32,4	26,2	29,1	32,7
Académie	32,8	26,2	29,6	32,6

Lecture : En 2022, 31,4 % des élèves de sixième du Cher font partie des groupes 5 et 6 en français. Cette proportion est de 27,6 % en mathématiques.

Champ : Académie, départements, Public + Privé sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de sixième 2022, DEPP.

L'Indre-et-Loire enregistre les meilleurs résultats, porté par les bassins de l'agglomération tourangelle

Parmi les départements de l'académie, l'Indre-et-Loire se distingue par de meilleurs résultats. En français comme en mathématiques, les proportions d'élèves appartenant aux hauts groupes de niveaux sont nettement supérieures aux valeurs académiques (+ 5,9 points en français et + 4,7 points en mathématiques) et celles des élèves des bas groupes sont bien inférieures (- 5,4 points dans chaque matière) [Figure 3].

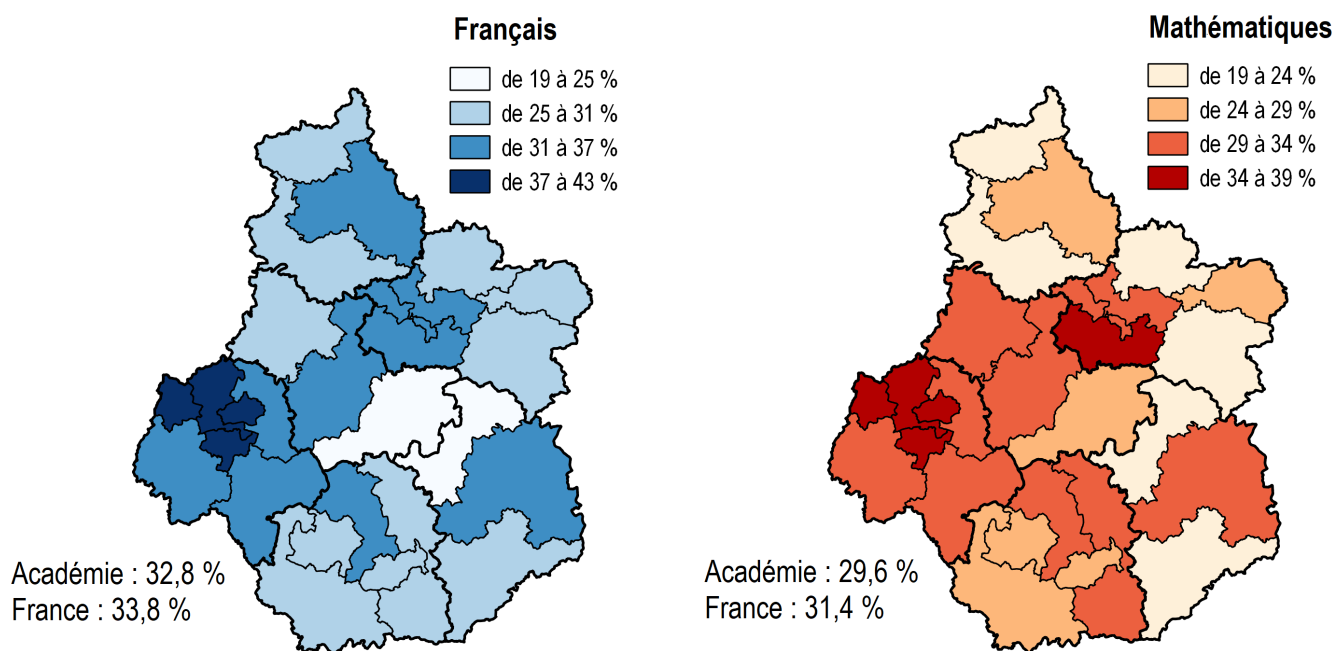
En français, les autres départements affichent tous un pourcentage d'élèves inférieur à la valeur académique pour les groupes de hauts niveaux (de - 0,4 point dans le Loiret à - 3,4 points en Eure-et-Loir) et une part d'élèves appartenant aux bas groupes égale (dans l'Indre et le Loiret) ou supérieure à la référence académique (de + 1,5 point dans le Cher à + 4,1 points en Eure-et-Loir).

En mathématiques, seuls le Loir-et-Cher compte plus d'élèves appartenant aux hauts groupes de niveaux (+ 0,5 point) et l'Indre moins d'élèves faisant partie des bas groupes (- 0,6 point) que dans l'académie.

Selon les bassins de proximité, en français, l'importante part d'élèves appartenant aux hauts groupes de niveaux des trois bassins tourangeaux expliquent les bons résultats en Indre-et-Loire. Le Cher et le Loir-et-Cher présentent des résultats contrastés alors que L'Eure-et-Loir, l'Indre et le Loiret apparaissent plus homogènes. Dans chaque département, les bassins où se situe la ville la plus importante affichent de meilleurs résultats. Néanmoins, hormis en Indre-et-Loire, ceux-ci ne compensent pas les plus faibles résultats des bassins plus ruraux [Figure 4].

En mathématiques, les plus importantes proportions d'élèves dans les groupes de hauts niveaux sont aussi enregistrées dans les bassins de l'agglomération tourangelle, ainsi que dans celui d'Orléans-Beaugency. Mais dans le Loiret, l'hétérogénéité des résultats place le département légèrement en deçà de la valeur académique. Dans le Cher, les meilleurs résultats du bassin de Bourges ne compensent pas ceux des bassins de Vierzon et Saint-Amand-Montrond. Les autres départements affichent des résultats plus homogènes, favorables à l'Indre-et-Loire et au Loir-et-Cher, mais défavorables à l'Indre et l'Eure-et-Loire.

Figure 4. Répartition des élèves dans les "hauts" groupes de niveaux (5 et 6) en français et en mathématiques selon le bassin de proximité à la rentrée 2021



Lecture : En 2022, 35,9 % des élèves de sixième du bassin de Bourges font partie des groupes 5 et 6 en français. Cette proportion est de 30,5 % en mathématiques
Champ : Académie, bassins de proximité, Public + Privé sous contrat.
Sources : évaluation exhaustive de début de sixième 2022, DEPP.

En français, une faible proportion d'élèves maîtrise la grammaire et l'orthographe

En français comme en mathématiques, pour chacun des domaines évalués, deux seuils de réussite ont été déterminés, de façon à identifier trois groupes d'élèves : un premier seuil en deçà duquel les élèves sont considérés en difficulté et donc en besoin d'accompagnement dès le début de l'année (groupe « à besoins », seuil 1) ; un second seuil en deçà duquel les acquis des élèves semblent fragiles (groupe « fragile », seuil 2) ; au-dessus de ce seuil, les élèves sont considérés comme ayant une maîtrise satisfaisante de ces domaines.

En français, en 2022, les résultats en « Grammaire », « Orthographe » et « Compréhension de l'oral » ainsi qu'aux tests spécifiques de « Compréhension de l'écrit » et de « Lexique » ont été calculés. En « Compréhension de l'écrit », un test spécifique avait déjà été proposé en 2020

et 2021. Cependant, le test a été modifié en 2022. La comparaison pour le résultat d'ensemble avec les éditions précédentes n'est donc pas possible.

En 2022, la proportion d'élèves qui présentent une maîtrise satisfaisante est la plus faible en « Grammaire » et « Orthographe » : respectivement 38,4 % et 33,9 %. Dans les autres domaines évalués, le niveau de maîtrise se situe autour de 50 % : 49,4 % en « Compréhension de l'écrit », 51,7 % en « Lexique » et 53,8 % en « Compréhension de l'oral » **[Figure 5]**.

Quels que soient les domaines concernés, les niveaux de maîtrise varient selon le secteur de scolarisation. Ainsi, si l'on compare la proportion d'élèves qui présentent un niveau satisfaisant entre ceux scolarisés dans le public hors EP et ceux scolarisés en REP, la différence est en moyenne de 9 points. Elle varie de 6,4 points en « Orthographe » à 11,8 points en « Lexique ». Ces écarts sont plus élevés si l'on compare les élèves du secteur public

hors EP avec ceux de REP+. L'écart moyen atteint 14 points : de 9,5 points en « Orthographe » à 17,8 points en « Lexique » (**voir Pour en savoir plus - Figures 5.1 à 5.5**). Notons que les élèves entrant dans le secteur privé présentent les niveaux de maîtrise les plus élevés dans tous les domaines.

Ces résultats doivent être mis en regard de la structure sociale des publics accueillis. Les disparités de maîtrise restent très marquées selon le profil social de l'établissement. Dans les collèges les plus favorisés socialement (groupe d'IPS 5), la proportion d'élèves atteignant un score satisfaisant s'élève ainsi à 63,3 % en « Lexique », alors qu'elle est de 40,4 % dans les collèges accueillant les élèves les moins favorisés socialement (groupe d'IPS 1). C'est dans ce domaine que les écarts sont les plus importants (22,9 points). Ils se situent autour de 20 points en « Compréhension de l'écrit », « Compréhension de l'oral » et « Grammaire ». En « Orthographe », domaine où les performances sont les

moins élevées, l'écart est de 15,2 points au profit des élèves accueillis dans les collèges les plus favorisés.

Les filles présentent des performances supérieures à celles des garçons dans les différents domaines évalués. L'écart est le plus prononcé en « Compréhension de l'écrit » : 57,6 % des filles en situation de maîtrise satisfaisante contre 41,5 % des garçons (écart de 16,1 points). En « Grammaire » et en « Orthographe », la différence en faveur des filles est d'environ 10 points. En « Compréhension de l'oral » et « Lexique », les écarts atteignent respectivement 4,9 points et 6,3 points.

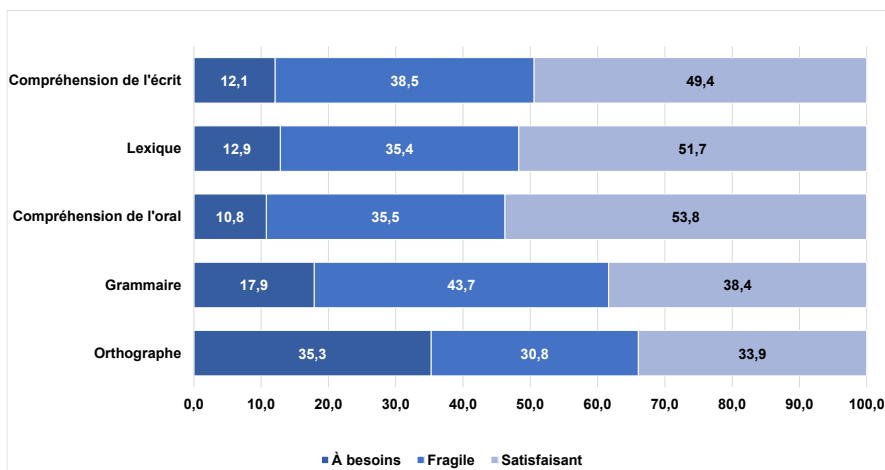
En mathématiques, peu d'élèves maîtrisent le domaine d'espace et géométrie

En mathématiques, en 2022, les résultats dans les domaines « Grandeurs et mesures », « Nombres et calculs » et « Espace et géométrie » ainsi qu'aux tests spécifiques portant sur les « Automatismes » et la « Résolution de problèmes » ont été calculés. Rappelons que les tests spécifiques sont composés d'items issus des domaines « Nombres et calculs » et « Grandeurs et mesures ». En « Résolution de problèmes », un test spécifique avait déjà été proposé en 2020 et 2021. Cependant, le test a été modifié en 2022. En effet, sur les quinze items qui composent le test en 2022, sept ont été renouvelés. La comparaison avec les éditions précédentes n'est donc pas possible globalement.

En 2022, la proportion d'élèves qui présentent une maîtrise satisfaisante est la plus basse en « Espace et géométrie » (37,1 %) [Figure 6]. Dans les autres domaines évalués, un peu plus de la moitié des élèves présente une maîtrise satisfaisante : 51,3 % en « Nombres et calculs » et 54,5 % en « Grandeurs et mesures ». Pour les tests spécifiques, le niveau de maîtrise varie de 43,9 % en « Résolution de problèmes » à 66,7 % en « Automatismes ».

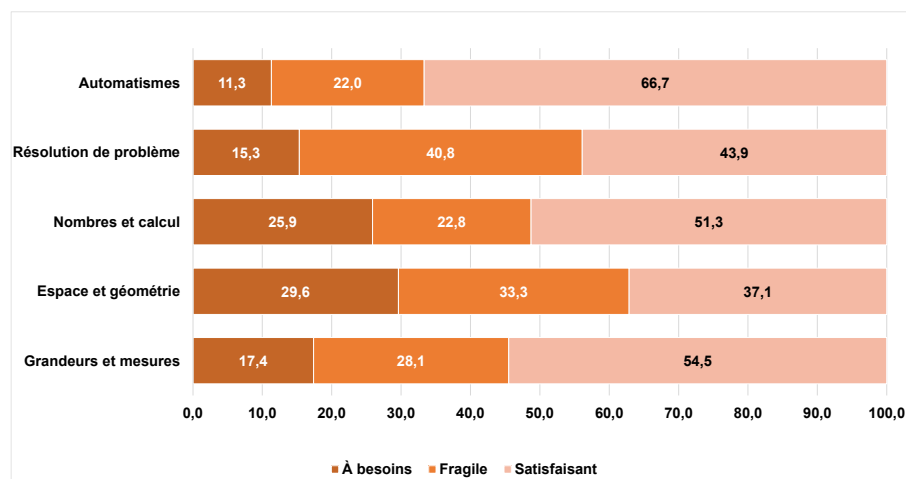
Quels que soient les domaines et tests spécifiques concernés, les niveaux de maîtrise varient selon le secteur de scolarisation. Ainsi, si l'on compare la proportion d'élèves qui présentent un niveau satisfaisant entre ceux scolarisés

Figure 5. Répartition des élèves dans les groupes de maîtrise pour les domaines de français en septembre 2022 (%)



Lecture : En 2022, 49,4 % des élèves de sixième ont une maîtrise satisfaisante en compréhension de l'écrit.
 Champ : Académie, Public + Privé sous contrat.
 Source : évaluation exhaustive de début de sixième 2022, DEPP.

Figure 6. Répartition des élèves dans les groupes de maîtrise pour les domaines de mathématiques en septembre 2022 (%)



Lecture : 66,7 % des élèves de sixième ont une maîtrise satisfaisante en automatismes, en 2022.
 Champ : Académie, Public + Privé sous contrat.
 Source : évaluation exhaustive de début de sixième 2022, DEPP.

dans le public hors EP et ceux scolarisés en REP, les écarts varient de 9,5 points en « Résolution de problèmes » à 13,3 points pour le domaine « Grandeurs et mesures ». Ces écarts sont plus élevés si l'on compare les élèves du secteur public hors EP avec ceux de REP+. Ils varient de 17,6 points en « Résolution de problèmes » et « Automatismes » à 19,3 points pour les « Grandeurs et mesures ». Notons que, comme pour les domaines évalués en français, les élèves du secteur privé présentent les niveaux de maîtrise les plus élevés dans tous les domaines.

Ces résultats doivent, une nouvelle fois, être mis en regard de la structure sociale des publics accueillis (voir **Pour en savoir plus - Figures 6.1 à 6.5**). Les disparités de maîtrise restent très marquées selon le profil social de l'établissement. Dans les collèges les plus favorisés socialement (groupe d'IPS 5), la proportion d'élèves atteignant un score satisfaisant s'élève ainsi à 65,1 % en « Grandeurs et mesures », alors qu'elle n'est que de 42,8 % dans les collèges accueillant les élèves les moins favorisés socialement

(groupe d'IPS 1). C'est dans ce domaine, ainsi qu'en « Nombres et calculs » que les écarts sont les plus importants (respectivement 22,3 et 22,9 points). Ils s'élèvent à 17,6 points pour le test spécifique de « Résolution de problèmes » et 21,6 points pour celui relatif aux « Automatismes ».

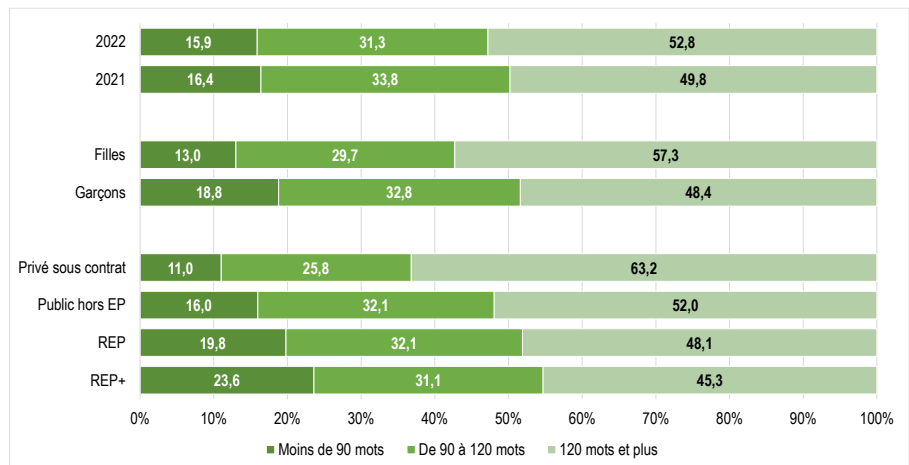
À l'exception du domaine « Espace et géométrie » où les niveaux sont proches (2,5 points d'écart en faveur des filles), les garçons présentent des performances supérieures à celles des filles dans les autres domaines et tests spécifiques évalués en début de sixième en mathématiques. Ainsi, en « Nombres et calculs », 57 % des garçons présentent une maîtrise satisfaisante contre 45,4 % des filles, soit un écart de 11,6 points. Pour le domaine « Grandeurs et mesures », l'écart est de 7,1 points (58 % des garçons en situation de maîtrise contre 50,9 % des filles). Concernant les tests spécifiques, les performances des garçons sont aussi supérieures à celle des filles avec des écarts respectifs de 9,7 points et 8,4 points en « Résolution de problèmes » et « Automatismes ».

Seule un peu plus de la moitié des élèves entrant en sixième atteint les attendus en fluence de lecture de fin de CM2

Pour la session 2022, dans le cadre de l'évaluation de début de sixième, un test de fluence de lecture a été proposé à l'ensemble des élèves pour la deuxième année consécutive. L'épreuve est strictement comparable entre les sessions 2021 et 2022.

En 2022, le score moyen de fluence au niveau académique est d'environ 124 mots correctement lus par minute, dans les normes des attendus de fin de CM2 tels que décrits dans les « repères de progressivité » (voir **Pour en savoir plus - Figure 7.1**). En début de sixième, si plus de la moitié des élèves (52,8 %) atteint cet objectif (120 mots et plus), ils sont 15,9 % à ne pas atteindre 90 mots lus en une minute (attendus de fin de CE2) et 31,3 % à présenter des fragilités sur cet exercice (score compris entre 90 et 120 mots lus par minute) [Figure 7].

Figure 7. Répartition des élèves par groupe de maîtrise en fluence entre 2022 et 2021 et par caractéristique en 2022 (%)



Lecture : En 2022, 15,9 % des élèves de sixième ont eu un score de fluence inférieur à 90 mots (contre 16,4 % en 2021). À l'évaluation de 2022, 57,3 % des filles ont eu un score de fluence supérieur à 120 mots contre 48,4 % des garçons.

Champ : Académie, Public + Privé sous contrat.
Source : évaluation exhaustive de début de sixième 2021-2022, DEPP.

Dans ce domaine, comme cela est plus généralement observé dans les résultats en français, des différences entre garçons et filles sont à noter en termes de score moyen, comme dans la distribution dans les groupes de besoins. Le score moyen des filles est de 7 points supérieur à celui des garçons (127 mots pour les filles contre 120 pour les garçons). Les garçons sont 18,8 % à ne pas atteindre la lecture de 90 mots en une minute contre 13 % pour les filles.

Les résultats diffèrent, ici aussi, selon le secteur de scolarisation. Les élèves entrant dans le secteur privé sont 63,2 % à atteindre le seuil de 120 mots. Dans le secteur public hors EP, ils sont 52 % dans ce cas. En REP+, 45,3 % des élèves atteignent ce seuil de 120 mots, mais 23,6 % des élèves ne parviennent pas à lire 90 mots par minute.

Ces résultats sont en progression par rapport à ceux recueillis en 2021 où le score moyen était de 121 mots lus correctement par minute et la proportion d'élèves lisant plus de 120 mots atteignait 49,8 % (voir **Pour en savoir plus - Figure 7.2**). La hausse concerne tous les élèves quelles que soient leurs caractéristiques. Cependant, c'est en REP+ qu'elle est la plus

prononcée. La proportion d'élèves qui atteignent un score de 120 mots augmente de 4,3 points entre 2021 et 2022, contre + 4,1 point en REP, + 2,6 points dans le public hors EP et + 1,7 point dans le secteur privé. ■

Pour en savoir plus

Le stats infos 23.02 est en ligne sur le site de l'académie :

https://www.ac-orleans-tours.fr/academie/lacademie_en_chiffres/publications/stats_infos/

La méthodologie, les tableaux, les graphiques et les données complémentaires figurent dans le fichier Excel accompagnant la publication.

